

architectures ! inventaire collectif

contact
ki@forum-communication.be
ns@forum-communication.be

date
octobre 2020

dossier de presse

une enquête

sur les projets
d'architectures et actions
spontanées pour
« habiter le monde », en
Wallonie et à Bruxelles
entre 2016 et 2020

un livre

tome # 3 de la collection
Architectures Wallonie-
Bruxelles Inventaires
parution en octobre 2020

une exposition-rencontre

exposition itinérante
en 2021 – 2022

Sommaire

La couverture et ses 4 bandeaux	> pg 3
Inventaires #3 : la collection et les commissaires	> pg 4
Fiche technique du livre	> pg 5
45 constructions sélectionnées : cartes	> pg 6 > 7
L'équipe : une communauté composite	> pg 8 > 10
Extraits du livre :	
Une méthode inédite !	> pg 13
Epopée : l'enquête de terrain	> pg 14 > 15
Faire débat ! par les Habitant.e.s des images	> pg 16 > 19
Extraits du chapitre 45 constructions	> pg 20 > 31
Extraits du chapitre 45 actions	> pg 32 > 35
Contacts et informations complémentaires	> pg 36

la couverture et ses 4 bandeaux

**selon vous,
l'architecture,
c'est
politique ?**



Cellule architecture
de la Fédération
Wallonie-Bruxelles

**faut-il
arrêter de
construire
du neuf ?**



**quels
paysages
désires-tu
pour
demain ?**



**est-ce qu'on
a tous un
lieu dans
lequel on se
sent bien ?**



Architectures Wallonie-Bruxelles Inventaires # 3 Inventories la collection et la proposition des commissaires

La collection

Initiée en 2010, la collection **Architectures Wallonie-Bruxelles Inventaires # Inventories** a pour objectif de dresser tous les trois ans un portrait des architectures contemporaines en Wallonie et à Bruxelles. Cette collection illustre l'engagement des pouvoirs publics et des maîtres d'ouvrages privés dans la recherche d'une architecture en phase avec son temps et qui participe à l'amélioration du cadre de vie. La collection est éditée par la Cellule architecture, en collaboration avec l'agence à l'export Wallonie-Bruxelles Architectures (WBA).

Pour chaque édition, une équipe de commissaires est désignée. La nouvelle édition est placée sous la direction de Gilles Debrun (architecte et enseignant) et Pauline de La Boulaye (historienne et commissaire d'exposition).

Les projets sélectionnés sont présentés dans une publication cet automne 2020 et une exposition itinérante entre 2021 et 2022.

Annonce de la désignation des commissaires février 2019 :

« L'équipe composée de Pauline de La Boulaye (historienne et commissaire d'exposition) et de Gilles Debrun (architecte et enseignant) est lauréate de l'appel pour le commissariat du prochain volume et l'exposition d'Inventaires #3.

La proposition qu'ils ont déposée a séduit le jury par son approche engagée et pluridisciplinaire, questionnant le processus de fabrication de l'ouvrage. Les commissaires proposent de contribuer à construire une culture architecturale commune à l'attention de tous les publics et de faire germer le désir d'architecture, principalement dans les territoires plus délaissés. Accompagnés dans le processus par le collectif artistique Habitant.e.s des images, ils sensibiliseront les citoyens à une réflexion sur leur environnement bâti et les associeront à la sélection des projets. Une exposition mobile, hors les murs, permettra de susciter la rencontre et le débat de manière informelle. »

Présentation de l'ouvrage

Sélectionnées pour la première fois par des jurys citoyens, 45 architectures exemplaires sont ici présentées : maisons, habitats groupés, lieux de travail, équipements collectifs, espaces publics. L'ouvrage recense également 45 actions engagées pour transformer nos villes, nos paysages et nos vies. Cette publication s'inscrit dans l'histoire du temps présent et met en avant celles et ceux qui se soucient du ménagement du territoire, de l'usage frugal de la matière, de la sociologie de l'habitat, de l'importance du jeu des acteurs et de la négociation.

L'ouvrage témoigne aussi du processus imaginé par les commissaires Gilles Debrun et Pauline de La Boulaye en collaboration avec le collectif artistique Habitant.e.s des images. Au cours de trois étapes en Wallonie, ils ont habité l'espace public 24 heures sur 24 en y installant leurs caravanes pour rencontrer des riverains et des acteurs de terrain visiter des constructions, interroger les architectes et débattre sur les places avec des habitants et des experts.

Ce livre choral, composé de multiples citations et visuels, dresse un portrait hétérogène d'architectures incarnées et propose des pistes concrètes pour les maîtres d'ouvrage publics et privés ainsi que pour tout habitant soucieux de son environnement.

fiche technique du livre

Collection Architectures Wallonie-Bruxelles Inventaires # 3 Inventories

Direction éditoriale

Collectif sous la direction de Gilles Debrun et Pauline de La Boulaye

Auteurs

Gilles Debrun

Pauline de La Boulaye

Habitant·e·s des images

Contributions d'architectes et d'habitants

Photographies

Mélanie Peduzzi, Habitant·e·s des images

520 photographies couleur

Editeur

Fédération Wallonie-Bruxelles - Cellule architecture

Contacts

Fédération Wallonie-Bruxelles

Cellule architecture

44, Boulevard Léopold II

B 1080 Bruxelles

T : + 32 2 413 26 05

lamya.bendjaffar@cfwb.be

Langues

Français / Anglais

Format

186 x 260 mm - 384 pages

Objet

Couverture souple, 1 rabat, 4 bandeaux

Reliure suisse

Graphisme

Nuno Pinto da Cruz

Impression

IPM printing

Prix public

25 €

ISBN

978-2-930705-40-8

Dépôt légal

D/2020/11.987/3

Diffusion

Belgique/Luxembourg /France

www.adybooks.com

45 constructions sélectionnées : cartes

Bruxelles | Brussels

maisons | houses

- 2 **Fetis** AUXAU
- 4 **Ripolins** Ouest architecture, Rip Hopkins
- 6 **H** Monsieur Pascal architectes

habitats collectifs | collective housing

- 8 **13(02) a set of appartements** a practice
- 9 **Masui 96** Vanden Eeckhoudt - Creyf architectes
- 12 **La Perle de Molenbeek** DXA.archi
- 14 **MUG** La Verte Voie
- 16 **VDPRB** stekke + fraas architecte(s)(n), A229

lieux de travail | working places

- 23 **Malis** Stéphanie Willocx, MAMOUT architectes, LD2 architecture

équipements collectifs | social facilities

- 25 **ESP-Karreveld** AgwA
- 27 **La Laiterie** Atelier d'architecture Daniel Delgoffe
- 29 **14(02) a cultural building** a practice
- 31 **Arc-en-ciel** Label architecture
- 33 **Taqi** VERS.A
- 35 **Le Rideau** Ouest architecture

espaces publics | public spaces

- 39 **Maillage ludique** Suède 36
- 41 **Tapis urbain** K2A
- 44 **Les guinguettes** Piovenefabi



Wallonie | Wallonia

maisons | houses

- 1 **Ulysse** Aurélie Hachez Architecte
- 3 **Welkenraedt** QUATRE architecture
- 5 **Camus** Olivier Camus (Tank architectes)
- 7 **Fanfare** Patrick & Alix Everaert

habitats collectifs | collective housing

- 10 **Seucha** Karbon', Magalie Braune, Bruno Husquin, Geoffroy Matthys, stekke + fraas architecte(s)(n), atelier Arkhe Novis
- 11 **Pic au Vent** Éric Marchal et Quentin Wilbaux (36°8)
- 13 **Hermoye** La Verte Voie & 8 familles
- 15 **Jonquilles** Michel Prégardien
- 17 **Arsenal** LRArchitectes

lieux de travail | working places

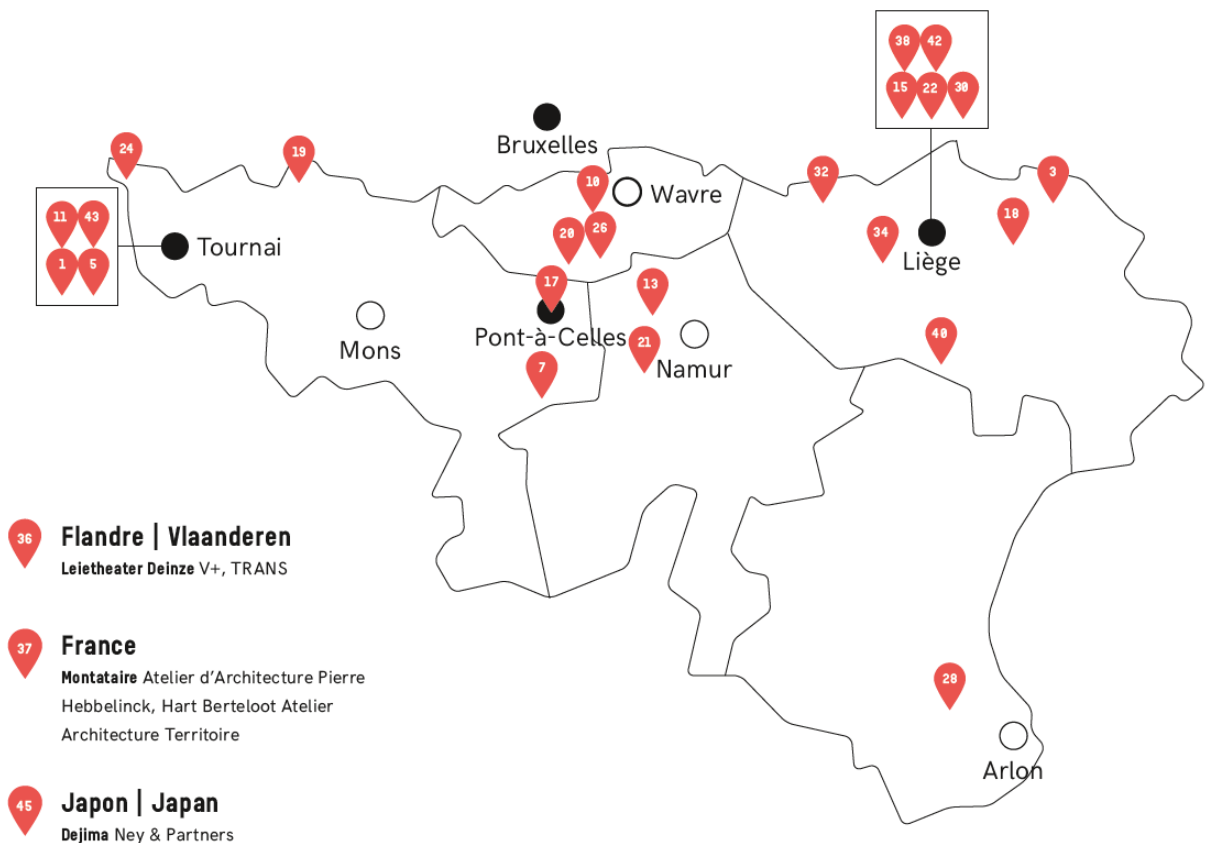
- 18 **Depairon** Baumans-Deffet architecture et urbanisme
- 19 **Medimat** Waow
- 20 **2perfection** RG architectes
- 21 **Espace Winson** RESERVOIR A, A+11, Piron Architectes, Atelier Paysage
- 22 **Génie civil** Baumans-Deffet architecture et urbanisme, Architecture Alain Dirix, Bureau d'études Lemaire

équipements collectifs | social facilities

- 24 **Musée de Folklore** V+, Projectiles
- 26 **Abbaye de Villers-la-Ville** Binario architectes
- 28 **Habay** Hart Berteloot Atelier Architecture Territoire
- 30 **Trinkhall Museum** Atelier d'architecture Aloys Beguin - Brigitte Massart
- 32 **La Berle** he-architectes, Georges-Éric Lantair
- 34 **Préhistomuseum** Atelier d'architecture a i u d

espaces publics | public spaces

- 38 **La Belle Liégeoise** bureau greisch
- 40 **Ferrières** bureau greisch
- 42 **Vivegnis** Maximilien Cornet ingénieur, Atelier d'architecture Alain Richard
- 43 **Skatepark** L'Escaut architectures, Constructo skatepark architecture



l'équipe : une communauté composite

les commanditaires

LA CELLULE ARCHITECTURE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES est une cellule d'assistance à la maîtrise d'ouvrage publique. Dotée de compétences en architecture, intégration d'œuvres d'art, communication et archives, elle est à l'écoute et soutient le secteur culturel de l'architecture en Wallonie et à Bruxelles | The Architecture Unit of the Wallonia-Brussels Federation is a body created to assist public project contracting. With expertise in architecture, artwork integration, communication and archives, it is responsive to and supports the cultural sector of architecture in Wallonia and Brussels

cellule.archi cellule.archi@cfwb.be

WALLONIE-BRUXELLES ARCHITECTURES (WBA) soutient la diffusion et la promotion internationales des pratiques du secteur architectural (architectes, urbanistes, paysagistes, photographes, graphistes...) issues de Belgique francophone. Elle aide également ces créateurs dans leurs démarches à l'exportation | WBA supports the international dissemination and promotion of practices in the architectural sector (architects, urban designers, landscape architects, photographers, graphic designers, etc.) from French-speaking Belgium. It also helps these creative professionals in their export process

wbarchitectures.be contact@wbarchitectures.be

les commissaires, le collectif invité et le graphiste



Gilles Debrun est architecte et enseignant. Il a codirigé pendant 15 ans la conception au sein du bureau MDW architecture et a été lauréat de nombreux concours et distinctions internationales dont le Global Award for Sustainable Architecture 2013. Il enseigne depuis 2010 à la faculté d'architecture de l'UCLouvain. En 2019, il a cofondé l'atelier USAGES, un *think and do tank* en et sur l'architecture. Depuis 2020, il est membre de la commission artistique de la revue *A+ architecture in Belgium*.

Gilles Debrun is an architect and university lecturer. From 2003 to 2018, he co-directed the design department at MDW architecture and won a number of competitions and international prizes, including the 2013 Global Award for Sustainable Architecture. Since 2010, he is a professor at the UCLouvain Faculty of Architecture. In 2019, he co-founded the studio USAGES, an architecture think & do tank. Since 2020, he is on the artistic commission of the *A+ architecture in Belgium* magazine.

Pauline de La Boulaye est historienne, auteure et productrice d'expositions indépendante. Ses recherches, actions, publications questionnent les liens entre l'humain et les arts urbains, publics, forains, contemporains. Elle a collaboré avec la presse internationale spécialisée en arts et architectures et donne des conférences dans l'enseignement supérieur. Codirectrice de *Being Urban, pour l'art dans la ville - Bruxelles* (Iselp, CFC éditions, 2016).

Pauline de La Boulaye is a historian, author, and independent curator. Her research, actions, and publications question links between humanity and urban art, public art, street art, and contemporary art. She has worked with international art and architecture reviews and gives conferences at higher education institutions. Co-director of *Being Urban, pour l'art dans la ville - Bruxelles* (Iselp, CFC editions, 2016).

Habitant.e.s des images est un collectif né en 2013 sous l'impulsion de deux artistes, Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi, et qui a pour champ d'action la ville, les médias, l'art, le social et la politique. Les *Habitant.e.s des images* utilisent des médiums populaires tels que vidéos, journaux, photographies, contes, affiches pour créer des œuvres collectives puissantes et engagées. Le collectif anime des ateliers avec des partenaires associatifs, organise des expositions et publie, une fois par an, le *Journal intime de quartier* d'une commune de Bruxelles.

Habitant.e.s des images is an artistic collective founded in 2013 by two artists: Adèle Jacot and Mélanie Peduzzi. It focuses on the city, media, art, social and political affairs. The *Habitant.e.s des images* use readily accessible media such as videos, newspapers, photographs, stories, and posters in order to create collective, powerful, and committed artworks. The collective organises workshops with associations, exhibitions and publishes once a year *Le Journal intime de quartier* on a specific Brussels neighbourhood.

Nuno Pinto da Cruz est designer graphique dans l'univers de la culture et le monde associatif. Il est également guide-conférencier dans les domaines de l'urbanisme et de l'art contemporain. Il a cocréé *Brussels Talks*, un cycle de conférences sur le Bruxelles d'aujourd'hui et demain (La Bellone, 2018) et est membre du comité de rédaction de la revue *Projections*. Il suit actuellement un master en urbanisme.

Nuno Pinto da Cruz is a graphic designer evolving in the world of culture and associations. He is an urban guide in town planning and contemporary art. He co-created *Brussels Talks*, a series of conferences on Brussels today and tomorrow (La Bellone, 2018) and is a member of the editorial board of the review *Projections*. He is currently pursuing a master's degree in town planning.

7 experts : 3 architectes, 3 habitants et un expert international

Nous remercions sincèrement les quatre architectes qui se sont engagés à nos côtés et qui ont partagé avec générosité leur expertise et leur talent durant tout le processus.

Nous remercions aussi en particulier trois habitants rencontrés chemin faisant. Ils se sont singulièrement investis durant les camps, les visites et les délibérations. Devenus des compagnons de route, ils ont accepté de représenter les Wallons lors du dernier jury tenu à Bruxelles, auquel ils ont consacré leur temps et leur intelligence.

We would like to thank the four architects who worked alongside us, and who generously shared their expertise and talent throughout the entire process. Special thanks to three inhabitants we met along the way, who were particularly active during the camps, visits, and deliberations. Devoting their precious time and intelligence, they became our fellow travellers and represented the Walloons in the last Brussels jury.



Olivier Bastin est architecte-scénographe, fondateur de L'Escaut architectures, premier *bouwmeester maître architecte* de la Région de Bruxelles-Capitale. L'Escaut est un lieu dans le Quartier maritime, à Molenbeek-Saint-Jean, où se croisent les pratiques de l'architecture avec celles des arts vivants et des arts plastiques.

Olivier Bastin is an architect-scenographer, founder of L'Escaut architectures, the first *bouwmeester maître architecte* of the Brussels Capital Region. Situated in the Maritime Quarter in Molenbeek-Saint-Jean, L'Escaut is a place where architecture intersects with performing and plastic arts.



Geneviève Cornet est licenciée en relations internationales et diplômée en intervention interactionnelle et stratégique. Son fil rouge : l'intérêt pour la rencontre de l'autre dans ce qu'elle ou il a d'unique et d'universel. Elle exerce actuellement en tant que formatrice, accompagnatrice et cogestionnaire dans les domaines de l'éducation permanente, du français langue étrangère et de la citoyenneté durable au sein de l'association Grappa à Verviers.

Geneviève Cornet has a Bachelor's degree in International Relations and a degree in Interactional and Strategic Intervention. Her guiding interest is to meet others in their uniqueness and universality. She works as a teacher, coach and co-manager in continuous education, French as a foreign language and sustainable citizenship at Verviers' Grappa association.



Yves Delforge est architecte de formation sans jamais avoir exercé la profession. Il a travaillé dans le domaine de la comptabilité énergétique en Région wallonne et été membre de la Commission régionale d'aménagement du territoire pendant quinze ans. Passionné par la gestion responsable du patrimoine commun et échevin à Pont-à-Celles pendant deux législatures, il y est encore très impliqué : président de la Commission communale consultative de l'aménagement du territoire et de la mobilité, animateur du groupe de travail Mobilité douce et membre actif du Comité de pilotage du Plan climat communal.

Yves Delforge is a trained architect but has never exercised this profession. He has worked in energetic accounts in the Walloon Region and was a member of the Regional Commission for Town and Country Planning for fifteen years. He is passionate about sustainable management of our shared heritage and served as a councillor in Pont-à-Celles for two terms of office. Still very much involved in this area, he is the President of the Communal Advisory Commission for Town and Country Planning and Mobility, leader of the Soft Mobility working group, and an active member of the Steering Committee for the Communal Climate Plan.



Benoit Dochy est diplômé en politique économique et sociale et en urbanisme. Retraité, il exerce la formation de guide touristique en sa ville de Tournai. Après un long parcours dans le monde associatif, de l'environnement au carnaval, il continue à s'impliquer, entre autres, dans une association de défense du patrimoine et est vice-président de la Commission communale consultative de l'aménagement du territoire et de la mobilité de Tournai. Il a pour passion la photographie.

Benoit Dochy has a degree in Economic and Social Policy and Urban Planning. Following a career in the associative world, environment, and the organisation of carnivals, he is now retired and works as a tourist guide in Tournai, his home town. Among other things, he remains involved in an association for Heritage Protection and is vice-president of the Tournai Municipal Advisory Commission for Town and Country Planning and Mobility. He is passionate about photography.



Philippe Madec est un pionnier du développement durable en urbanisme et en architecture. Il est également professeur, écrivain et coauteur du « Manifeste pour la frugalité heureuse et créative ». Longtemps enseignant

nomade (Columbia University, ENS Paysage de Versailles, Université de Montréal, Harvard University, Paris-Tolbiac, Grenoble, Rouen, Lyon, Technische Universität de Vienne), il est depuis 2010 professeur à l'ENSA de Rennes, où il enseigne « L'invention du territoire durable ». Il est lauréat du Global Award for Sustainable Architecture 2012, membre du Club de Rome et, depuis 2008, Chevalier de la Légion d'honneur.

Philippe Madec is a pioneer in sustainable development for urban planning and architecture. He is a lecturer and author, and co-authored *Manifeste pour la frugalité heureuse et créative*. Teaching *L'invention du territoire durable* at Rennes ENSA since 2010, he lectured at Columbia University, ENS Paysage de Versailles, Université de Montréal, Harvard University, Paris-Tolbiac, Grenoble, Rouen, Lyon, and Vienna's Technische Universität. Recipient of the 2012 Global Award for Sustainable Architecture, he is a member of the Club of Rome and, since 2008, Chevalier de la Légion d'honneur.



Petra Pferdmenges mène une recherche sur le rôle de l'architecte dans la coproduction de la ville à Bruxelles. Dans sa pratique au sein d'Alive Architecture, elle étend la discipline de l'espace construit vers l'espace vécu. Depuis 2010, elle est enseignante et chercheuse à la KULeuven - Campus Sint-Lucas Architectuur.

Petra Pferdmenges researches the role of architects in the co-construction of the city of Brussels. Her work with Alive Architecture broadens the discipline from built space to living space. She has been a lecturer and researcher at KU Leuven - Campus Sint-Lucas Architectuur since 2010.



Jean-Philippe Possoz est architecte et enseignant, diplômé en 1996 et titulaire d'un DEA en architecture et développement durable. Il développe sa pratique à Liège au sein de l'Atelier d'architecture Alain Richard. Investi au sein de la faculté d'architecture de l'Université de Liège, il est membre du laboratoire TEAM 11 et encadre un atelier Design-build en master 2 basé sur l'économie de moyens et le questionnement de la posture sociétale de l'architecte.

Jean-Philippe Possoz is a graduate in architecture and sustainable development since 1996. In Liège, he works in the Atelier d'architecture Alain Richard. A lecturer at the Faculty of Architecture of the University of Liège, he is a member of the TEAM 11 laboratory and supervises a Master 2 Design-build workshop on the economy of means and the architect's societal posture.

extraits du livre

les commissaires expliquent la méthode inédite qu'ils ont mise en place

introduction

Une architecture apte à unir, contestatrice et fédératrice.

Patrick Bouchain, *architecte*

Entre 2016 et 2020, l'actualité a été marquée par des attentats terroristes, une intensification des phénomènes migratoires, une explosion des mouvements sociaux, des signaux forts d'alerte climatique et dernièrement, un virus a créé un séisme mondial. En miroir de ces constats, les citoyens se sont mobilisés comme jamais : Plateforme citoyenne pour l'accueil des migrants à Bruxelles, Youth for Climate en Belgique, occupation de rues à la suite du confinement (jeux spontanés, potagers...). Et pour les architectes, aujourd'hui plus que jamais, se pose la question : comment construire ensemble pour plus d'humains tout en collaborant avec la nature ? C'est dans ce contexte que, après trois éditions, nous avons proposé de remettre en jeu complètement le protocole de fabrication d'*Inventaires*.

Dès le départ, nous avons volontairement constitué un binôme architecte / historienne afin de sortir du cénacle dans lequel « les architectes parlent aux architectes ». En effet, ces deux professions ne parlent pas la même langue et nous en avons fait une force. Ensuite, nous avons fait appel au collectif d'artistes les Habitant·e·s des images, qui ont forgé des outils participatifs singuliers pour parler de l'« habiter ». Nous avons aussi demandé à quatre experts de nous rejoindre : Petra Pferdmenges, Olivier Bastin, Jean-Philippe Possoz et Philippe Madec. Nos différences ont aidé à mieux nous adresser à chacun : politiques, habitants, enfants, fonctionnaires, retraités... Il s'agissait d'agir en cohérence avec ce que l'on défend ici : la coconstruction. Cet inventaire se veut donc collectif car il active une coopération entre architecture et société civile.

Au-delà des architectures construites, objets photographiables et séduisants, nous avons voulu parler d'architectures qui sont avant tout les réceptacles de liens entre personnes et les vecteurs de nos rapports au monde. C'est pourquoi nous avons lancé un appel ouvert et engagé en février 2019 pour collecter des exemples de nouveaux usages du sol et du bâti, de manières de cohabiter, d'expérimentations de transition radicale. Pour diffuser largement cet appel, nous avons diversifié la communication et reçu 392 propositions : 60% de constructions et 40% d'actions. Comme pour les précédents *Inventaires*, il a fallu faire une présélection portée au nombre de 150.

Une fois cette présélection faite, nous avons continué à élargir l'audience et les territoires de l'architecture. Notre projet était d'inverser les deux temps des *Inventaires* précédents (un livre puis une exposition) en commençant par aller sur le terrain pour provoquer, dès l'élaboration du projet, la curiosité des habitants pour l'architecture. C'est pourquoi nous avons mis en place un dispositif itinérant de camps sur les places publiques pour explorer les constructions présélectionnées et provoquer un débat entre architectes et non-architectes. Entre juin et octobre 2019, 28 édifices ont été visités lors des étapes de Tournai, Liège et Pont-à-Celles. Quatre critères ont été établis et affinés avec les habitants pour les évaluations : social, environnement, gouvernance, esthétique. Un dernier jury s'est tenu en novembre 2019 à Bruxelles pour la sélection des constructions qui n'avaient pas pu être visitées durant les camps. Le chapitre **épopée** introduit le protocole détaillé mis en place pour la sélection.

Au terme de ce processus, **45 constructions** exemplaires ont été désignées pour la première fois par des jurys citoyens : maisons, habitats collectifs, lieux de travail, équipements collectifs, espaces publics. Nous les exposons amplement dans la première partie. Dans la seconde partie, nous avons aussi souhaité donner une place à **45 actions** : occupations temporaires, projets artistiques, activisme urbain, expériences écoresponsables. Le chapitre **architectes** clôture l'ouvrage avec un diagnostic kaleidoscopique de la profession proposé par les Habitant·e·s des images.

L'inventaire que vous tenez entre les mains est finalement la partie émergée d'un processus vaste, agissant et rhizomique. Il est la pièce à conviction qui rend compte d'un fourmillement de rencontres et de débats. Cette matière se traduit au fil des pages par un livre choral composé de multiples citations et visuels imbriqués et qui dressent un portrait hétérogène d'architectures incarnées. Des pistes concrètes à suivre pour les responsables de la ville, du paysage et des territoires ainsi que pour tout habitant soucieux de son environnement.

Pauline de La Boulaye, *historienne* et Gilles Debrun, *architecte*, commissaires d'*Inventaires 2016-2020*

habiter | living

fr Le temps d'un week-end de quatre jours, nous devenions des voisins éphémères. À toute heure du jour ou de la nuit, les habitants nous croisaient sur leur chemin, se mettre sur leur passage étant la manière la plus simple et efficace pour les rencontrer. Quelques semaines auparavant, nous annoncions notre venue avec des affiches, des toutes-boîtes, des passages dans la presse et à la télé locale. À chaque étape, le campement se composait de trois caravanes, quinze panneaux, deux tonnelles, cinquante chaises, huit tables, une imprimante, un massicot et une bibliothèque ressource. À partir de ce camp de base, nous embarquions qui le souhaitait pour des demi-journées de visites et des rencontres avec les architectes et les usagers. Café, croissant, pique-nique, tout était prévu !

Tels des forains de l'architecture, nous avons ainsi parcouru 2 233 kilomètres. Parmi les 392 réponses à notre appel, nous avons présélectionné et cartographié 150 constructions et actions. Ce qui nous a permis d'identifier trois épicentres complémentaires autour desquels rayonnaient vingt-huit constructions prometteuses : Tournai, Liège et Pont-à-Celles. Une ville patrimoniale, une métropole post-industrielle et une commune rurale. Notre camp s'est déployé sur trois places publiques choisies pour leur emplacement stratégique dans le tissu local. Tournai fut la première en juin : un saut dans le vide. Au pied de la cathédrale classée à l'Unesco, la réponse de la ville et des habitants a dépassé nos espérances. Liège fut la seconde en septembre : l'installation au bord de la Meuse fut plus compliquée peut-être en raison de l'échelle de la Cité ardente, mais la mobilisation des associations, la rencontre avec un vivier d'architectes de grand talent et l'esprit liégeois, poétique et militant, nous ont beaucoup aidés. Pont-à-Celles fut la troisième en octobre : malgré un bel engagement du centre culturel à nos côtés, nous avons eu plus de mal à mobiliser la population locale. Il n'en demeure pas moins que les rencontres furent de qualité et les échanges furent intenses. D'une hypothèse de départ, nous avons mûri le projet en le frottant au réel.

en Over a four-day weekend, we were transient neighbours. The inhabitants would see us at any time of day or night; the easiest and most efficient way to encounter them was to stand in their way. A few weeks before our arrival, we announced our visit with posters, flyers, articles in the local press, and television. At every stop, the camp was made up of three caravans, fifteen panels, two arbours, fifty chairs, eight tables, a printer, a cutter, and a resource library. Starting from this base camp, we would embark anyone who wished to come on board for half days spent visiting and meeting with architects and users. Coffee, croissants, picnics, we thought of everything!

We travelled 2,233 kilometres, just like an architectural circus. Among the 392 responses to our call, we pre-selected and mapped 150 constructions and actions. This enabled us to identify three mutually complementary epicentres around which twenty-eight promising constructions radiated: Tournai, Liège and Pont-à-Celles. A heritage city, a post-industrial metropolis, and a rural town. Our camp was spread over three public squares chosen for their strategic location in the local community. The first camp was held in Tournai in June: a leap into the void. At the foot of the UNESCO listed cathedral, the response of the city and its inhabitants exceeded our expectations. Liège came second in September: it was more complicated to set up camp on the banks of the Meuse, perhaps because of the scale of the ardent city, but the mobilisation of the associations, the meetings with a pool of highly talented architects and the poetic and resolute spirit of Liège helped us tremendously. Pont-à-Celles was our last destination in October: in spite of the wonderful support of the cultural centre, we had more difficulties in rallying the local community. However, the meetings proved to be excellent and discussions were intense. From an initial hypothesis, the project matured on the basis of a real-life situation.



comment le collectif Habitant.e.s des images a mis en place 4 critères et 13 questions clés pour évaluer les constructions

débattre | debating

fr À Tournai, Liège et Pont-à-Celles, nous avons effectué près de quinze heures d'entretiens avec des architectes et quarante heures d'entretiens avec des non-architectes : un artiste, un animateur de skatepark, un conservateur de cimetièrre, un danseur, un adolescent, une enfant, un retraité, une squatteuse, un conservateur de réserve naturelle, deux étudiantes, un enseignant d'architecture, un ancien ministre et bourgmestre, un agriculteur, une restauratrice d'œuvres d'art, un permaculteur, deux fonctionnaires, un chômeur, un entrepreneur, un photographe, une travailleuse sociale, un ouvrier polyvalent, des directeurs de musée, une habitante de logement social et une habitante de maison quatre façades.

À un moment, nous avons senti qu'il ne s'agissait pas seulement d'écouter les non-architectes, mais d'en tirer une nouvelle manière de voir les choses, de leur donner une fonction effective dans le processus d'élaboration de l'inventaire.

Nous avons épluché les citations de non-architectes, organisées par critère-couleur (gouvernance, social, environnement et esthétique). Nous en avons extrait treize questions fortes permettant d'évaluer une architecture. Le choix a aussi été influencé par les impulsions de Gilles et Pauline, leurs retours des visites, les réactions des architectes... Ce travail a été activé lors des délibérations internes aux camps et a ensuite servi d'outils d'analyse dans la sélection des projets lors du jury « hors-sol » de Bruxelles. Ces questions ne sont pas parfaites. Elles ne sont pas des lois. Elles sont une opportunité d'ouvrir le regard. Elles n'ont d'ailleurs pas été les seuls instruments de prise de décision pour la sélection. Des projets ont fait débat, vous en trouverez des éclats au fil des pages. D'autres, qui répondaient bien aux quatre critères, ne figurent pas dans cet inventaire.

Faire se rencontrer : c'est faire débat, influencer, se laisser séduire, faire des compromis, changer d'avis !

Habitant.e.s des images

en In Tournai, Liège and Pont-à-Celles, we spent nearly fifteen hours talking with architects and forty hours talking with non-architects: an artist, a skatepark animator, a graveyard curator, a dancer, a teenager, a child, a pensioner, a squatter, a nature reserve curator, two students, an architecture professor, a former minister and burgomaster, a farmer, an art restorer, a permaculturist, two civil servants, an unemployed person, an entrepreneur, a photographer, a social worker, a multi-skilled worker, museum directors, a social housing resident and a dweller living in a four-sided house.

At one point, we felt that it was not just a matter of listening to the non-architects, but of drawing a new perspective from them, giving them an operative function within the inventory process.

We studied the statements made by non-architects, organised according to colour criteria (governance, social, environmental and aesthetic). We then retained thirteen key questions assessing architecture. The choice was also guided by Gilles' and Pauline's input, their feedback from the visits, the architects' reactions... This process started during our internal deliberations on camp and subsequently it was used as a reference point during the project selection in the Brussels "above ground" jury. These questions are not perfect. They are not law. They are an opportunity of opening up a new way of seeing. Moreover, they were not the only decision-making tools for the selection. Projects were debated, and you will find fragments of these projects in the pages that follow. Others, which did meet any of the four criteria, do not feature in this inventory.

Bringing people together: it is all about debate, influencing, being seduced, making compromises and changing one's mind!

Habitant.e.s des images

gouvernance | governance

Est-ce que ce lieu répond à des urgences sociétales ?
Does this place respond to a society emergency?

Comment la commande a-t-elle été approfondie dans son contexte par les architectes ?
How was the commission elaborated in its context by the architects?

Les usagers sont-ils impliqués dans l'élaboration de l'espace ?
Are the users involved in the elaboration of the space?

social

Le projet propose-t-il des espaces de sociabilisation, d'échanges ?
Does the project provide spaces for socialising and exchanges?

Est-ce que l'accessibilité économique a été pensée ?
Has economic accessibility been considered?

Comment se passent l'appropriation et l'utilisation de l'espace par les usagers, les voisins ?
How do users and neighbours appropriate and use the space?

environnement | environment

Y a-t-il une réflexion sur la densité, la compacité et l'usage du sol ?
Is consideration given to the density, compactness and use of land?

Le projet favorise-t-il la biodiversité ?
Does the project promote biodiversity?

Quels modes de vie, de production et de consommation sont liés au projet ?
What lifestyles, production and consumption patterns are linked to the project?

esthétique | aesthetics

Quel dialogue le projet tisse-t-il avec l'identité locale ?
What dialogue does the project establish with the local identity?

L'esthétique a-t-elle été pensée pour les usagers ?
Is it aesthetically pleasing for the users?

Est-ce que ce bâtiment procure du bien-être, des sensations augmentées ?
Does this building offer well-being and heightened sensations?

Quelle histoire nous raconte ce lieu, quel imaginaire, quel symbole ?
What story does this place have to tell us, what imagery, what symbol?

Social

Critère 1

Est-ce que le projet propose des espaces de sociabilisation, d'échanges ?

Critère 2

Est-ce que l'accessibilité économique a été pensée ?

Critère 3

Comment se passe l'appropriation et l'utilisation de l'espace par les usagers, les voisins ?

Parc de technologies

On n'habite pas qu'un logement, on habite une rue, un quartier. Les équipements et les espaces publics sont aussi très importants pour les plus démunis qui ne peuvent pas se payer des jardins, des grands salons, etc.

Habitante logement social

Les priorités ? Il faut construire des logements bien sûr. Et des espaces verts pour se rencontrer, pour faire courir les chiens car on n'a pas de jardin.



Parc de technologies autour à Droixhe

Il ne faut pas faire des logements sociaux massivement, en bloc, comme dans les cités du Droixhe. Il faut les répartir dans la ville, dans différentes rues, différents bâtiments. En plus c'est moins stigmatisant.

Parc de philosophie

Une ville où les gens marchent ou roulent à vélo est une ville plus sûre, notamment pour les femmes et les plus vulnérables.

Parc de sculpture

Je me rappelle qu'un voisin a toqué un matin tôt. Il a demandé s'il pouvait boire un café avec nous. Pour moi c'est juste ça créer d'autres vies possibles dans la ville.

Retraité

C'est un petit village avec beaucoup d'intérêt social. On fait des apéros libres tous les 3 mois.

Membre d'un collectif d'artistes :

Notre investissement collectif dans ce bois est un contrepied à la Maison de la culture pour les abonnés. C'est moribond. On veut être plus ouvert et accessible.

Habitante logement social

Quand les enfants jouent dans le couloir, ça raisonne. On leur dit d'aller jouer dehors.

Ancien bourgmestre
Je suis fondamentalement pour le plafonnement des loyers. Il faut établir des grilles de référence et les faire respecter.

Parc de philosophie

Il faudrait retrouver des logiques de production en série de certaines pièces, comme dans les années 60, 70. Il faut expérimenter avec les nouvelles technologies pour faire du logement de qualité à bas coût.





Animateur de skatepark

Les jeunes se rencontrent ici et se motivent positivement. Ça leur permet de suer 2-3h par jour. S'ils n'étaient pas là, ils fumeraient des joints et joueraient à la console.



Parents d'enfant

Ma maman me laisse aller jouer sur la place car je n'ai pas de rue à traverser avec des voitures. Faire du vélo et des dérapages et aussi vous rencontrer.

Conservateur de cimetière :

Les aménagements de la ville ne tiennent pas compte des enfants et des jeunes. Tout ça par esprit de peur, le désir de sécurité totale.

Historien

Si on n'en fait pas des lieux de solennisation, les musées peuvent être des lieux de sociabilisation.

Parent de photographe

Pour réussir un projet architectural, la question d'appropriation est primordiale. Il faut accompagner la réception du projet par les habitants.



Parent de lycéen

Est-ce que l'architecture n'appartient pas à une classe qui sait se la payer ?

Membre de la CCAT

J'ai l'impression qu'ils ont tapé l'argent par les fenêtres. C'est quand même de l'argent public. Il faut diminuer les coûts : les moyens vont manquer.



Enseignant architecture

Le cadre normatif pour les réglementations écologiques est presque anti-social. On empêche les plus pauvres d'économiser et on fait faire des économies au plus riches, alors même qu'ils continuent à prendre l'avion !

Retraité

Le danger : les quartiers dortoirs. Mais grâce aux écoles, par les enfants, les nouveaux s'investissent.

Parents d'habitant du Pic-au-Vert

C'était une période de changements dans ma vie, je me séparais. Je cherchais d'abord un projet. Un endroit où je pourrais avoir une maison avec une démarche écologique. Je voulais revenir au bon sens, que les enfants puissent jouer dehors en sécurité, comme dans le village où j'ai grandi.

Ancien bourgmestre

Il faut développer des alternatives aux logements sociaux : rénover, transformer des logements existants pour créer de la mixité...

Parents d'habitant du Pic-au-Vert

Ici on a pu avoir de la créativité. J'ai acheté à l'état de gros oeuvre fermé. On achète l'emballage en fait. Chaque famille a aménagé à sa sauce. Ça permet d'étaler l'aménagement en fonction des moyens et des envies.

extraits du chapitre 45 constructions

5 catégories : maisons, habitats collectifs, lieux de travail, équipements collectifs et espaces publics

45 constructions

45 constructions, c'est beaucoup et c'est peu.

Cette sélection, issue du travail de jurys mixtes, est un très bon millésime. C'est certainement multifacteur. On peut pointer en vrac : le renforcement d'une série de politiques publiques¹, l'engagement ambitieux de certains porteurs de projets privés, l'émulation avec la scène architecturale néerlandophone et l'émergence d'une nouvelle génération prometteuse². Autre élément remarquable : l'augmentation du nombre de rénovations, de réhabilitations et de reconversions. Cela nous questionne : est-il encore défendable de démolir en mode *tabula rasa* et/ou de construire du neuf *ex nihilo* ? Comment arrêter le grignotage écotoxique de nos paysages et mieux compacter nos villes et villages ?

45 projets, c'est beaucoup et c'est peu, car le nombre de bâtiments publics de logements collectifs innovants est décevant. Les pionniers dans ce domaine sont essentiellement des collectifs privés. Ensuite, et le coronavirus nous l'a cruellement rappelé, il est plus que jamais fondamental de développer avec courage des espaces publics apaisés et appropriables pour la mobilité active, la rencontre conviviale et le jeu spontané, comme le montrent certaines réalisations de la sélection qui mériteraient d'être dupliquées.

Enfin, 45 projets, c'est beaucoup et c'est peu, car un rapide *reality check* de ce qui se construit majoritairement nous révèle que la lutte pour l'usage frugal de nos territoires et la quête d'une qualité architecturale ne sont jamais finies. Nous faisons donc le vœu que ces 45 constructions ne soient pas juste des « incidents architecturaux bénins et marginaux savourés par seulement quelques connaisseurs³ », mais qu'ils deviennent les mètres étalons de politiques soutenables plus ambitieuses qui encadrent l'ensemble des établissements humains en Wallonie et à Bruxelles.

Un challenge urgent pour le futur maître-architecte francophone ?

Gilles Debrun, commissaire d'Inventaires 2016-2020

- 1 Comme celles portées par le bouwmeester maître architecte de la Région de Bruxelles-Capitale (BMA) et les Contrats de quartier durable bruxellois, les concours accompagnés par la Cellule architecture, le bouwmeester de Charleroi, etc.
- 2 Voir les cycles annuels de conférences Across, a-plus.be/fr/conferences/cycles/across et « Belgium: the next generation! », *A+ architecture in Belgium*, hors-série, n° 284, juin 2020
- 3 Van Garrewey, Christophe, « Farewell to architecture », *The Architectural Review*, n° 1454 (numéro spécial Belgique), septembre 2018

Chaque construction est présentée sur 4 à 6 pages. La première page introduit le projet avec une image évocatrice. Le lecteur peut ensuite visiter le projet à l'aide de plans, photographies et citations. Les commentaires sont signés par différents auteurs : architectes, visiteurs, membres des jurys, journalistes ou critiques. Des vignettes de couleur indiquent les critères auxquels répond le projet : gouvernance, social, environnement, esthétique. Textes et visuels se font écho pour offrir au lecteur de quoi se faire sa propre opinion.

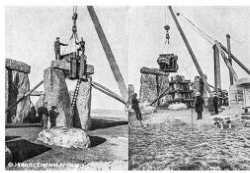
Ulysse | Aurélie Hachez Architectes

| Ferme rénovée en maison unifamiliale à Tournai | © Delphine Mathy



Ulysse

Aurélie Hachez Architects
ferme rénovée en maison unifamiliale
farm renovated into a family house



© Delphine Mathy, 2019

fr Le projet consiste en l'extension d'une ferme wallonne. Le volume existant s'implante sur un long terrain qu'il coupe en deux dans la largeur afin de laisser sur son côté un espace extérieur. Une extension sur rue réplique la volumétrie à toit en pente du bâtiment existant. À l'arrière, un volume a été ajouté afin d'amplifier l'effet de perspective vers la profondeur du terrain. Les pièces de vie sont alors en contact direct avec le jardin grâce aux grandes ouvertures créées entre les colonnes qui, par leur forme rectangulaire et leur mise en œuvre en béton, répondent à la massivité des épais murs de briques existants.

Aurélie Hachez, architecte

en The project consists in extending a Walloon farm. The existing volume is set on a long piece of land that it cuts in half across the width to leave an outside space on its side. An extension on the street side replicates the sloping roofed volume of the existing building. At the rear, a volume has been added to exacerbate the effect of perspective towards the field depth. The living rooms are directly linked with the garden through the large openings created between the columns which, through their rectangular shape and their concrete construction, respond to the massiveness of the thick existing brick walls.

Aurélie Hachez, architect





Fetis

AUXAU
 extension d'une maison familiale
 extension of a family house



Bruxelles



© AUXAU

45 constructions | maisons

Regarding the recurring issue of extending semi-detached houses, this project works as a research on the ways to produce such architecture and the issue of the material that simultaneously makes up the structure, the form and the interior finishings. It's in everything. I think it's particularly clever.

Chantal Dassonville, expert, Brussels jury

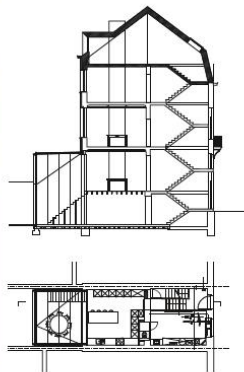


esthétique
 C'est une approche contextuelle totale. La forme n'a pas été décidée par l'architecte : il y est arrivé en intégrant l'ensemble des contraintes de voisinage.

Philippe Madec, expert, jury de Bruxelles

gouvernance
 Today, generic projects are over. The approach is what is reproducible. And the industrialization of the project to reduce the impact of the work site is a basis.

Philippe Madec, expert



45 constructions | maisons

■ Imaginée comme le nouveau foyer de cette habitation mitoyenne bruxelloise, l'extension arrière ouverte sur deux niveaux relie les étages de vie et projette l'habitation vers le jardin. La forme de l'extension est faite de géométries triangulaires qui se raccrochent aux mitoyens et limitent l'impact du bâti sur les constructions voisines. À l'intérieur, la structure en acier de l'extension est laissée apparente et joue le rôle de finition. Composée de tôles et de raidisseurs, cette coque métallique rythme l'espace et intègre tous les éléments architecturaux pour ne former qu'un ensemble.

AUXAU, architectes

■ Envisaged as the new heart of this semi-detached Brussels dwelling, the rear extension that opens on two levels connects the living floors while projecting the dwelling towards the garden. The shape of the extension consists of triangular geometries that connect to the adjoining buildings and limit the impact of the edifice on neighbouring constructions. On the inside, the extension's steel structure is left visible and acts as a finishing. Made up of metal sheets and stiffeners, this metal shell paces the space and integrates all the architectural elements to form a single whole.

AUXAU, architects



55

45 constructions | houses

Le mode constructif de l'extension, en acier préfabriqué d'une pièce en atelier, et dont la structure portante sert de finition intérieure à l'espace n'avait jamais été développé auparavant. Seule une collaboration très étroite entre l'architecte, l'ingénieur et la chaudronnerie a permis d'aboutir à la réalisation de l'ensemble des détails techniques. Les techniques de chaudronnerie et d'architecture navale en acier ont nourri les réflexions volumétriques de l'architecte et de stabilité structurelle de l'ingénieur.

La « coque » développée économise la matière. Une feuille de seuillement 5 mm d'épaisseur est utilisée pour les parois et des plats de 20 mm pour les raidisseurs. L'enveloppe est totalement emballée d'isolation sur toutes ses faces. Ce projet est un prototype et nous envisageons de répéter ce système constructif, adapté à l'intervention en densité urbaine et dans un délai de chantier très court, sur de prochaines réalisations.

AUXAU, architectes



57



45 constructions | houses



Arsenal

LRArchitectes

renovation d'un hall industriel en 24 logements publics
renovation of an industrial building into 24 public housing units



© LRArchitectes

134

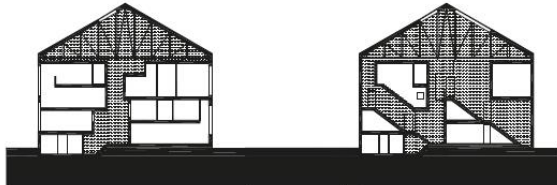
45 constructions | habitats collectifs

C'était un pari culotté : il fallait oser faire des appartements dans ce vieux hangar.

Paul Furtan, ministre wallon du Logement, *Journal La Dernière Heure*

This former railway warehouse was abandoned in the early 2000s. While a few decades ago, this large warehouse was used to train locomotive repair mechanics, today, the edifice remains a privileged testimony to Pont-à-Celles's economic and industrial activity. The rehabilitation and transformation carried out by LRArchitectes aims at preserving the original construction as much as possible and only involves a few modifications to the exterior envelope. The simplex and duplex apartments play with the double heights imposed by the existing frames.

Ame-laure Iger, *Guide architecture moderne et contemporaine 1981-2017 Charleroi Métropole*



45 constructions | habitats collectifs

fr Avant le concours de 2008, l'ancien hall industriel avait déjà fait l'objet d'une rénovation de l'enveloppe par la commune et les façades ne pouvaient plus être modifiées. Le premier défi du projet a été de trouver une typologie de logement permettant à la fois d'installer une certaine densité dans un hall présentant une largeur importante et d'organiser les appartements en fonction des châssis existants. Le choix de la rue intérieure a permis d'apporter de la lumière naturelle dans les circulations et les logements plus profonds. Elle rend également perceptible la volumétrie de base du bâtiment et crée un lieu de rencontre entre les habitants.

LRArchitectes

en Prior to the 2008 competition, the municipality had already carried out the restoration of the exterior envelope of the former industrial warehouse, which meant that the façades could no longer be modified. The first challenge of the project consisted in finding a housing typology that would allow installing a certain density in a large warehouse and arranging the apartments in fitting with the existing frames. The decision of an interior street allowed natural light to enter the circulation and the deeper dwellings. It also makes the basic volumetry of the building perceptible while creating a meeting place for the inhabitants.

LRArchitectes



© LRArchitectes

45 constructions | collective housing



LRArchitectes s'est appuyé sur les caractéristiques des maisons et des villes médiévales. Le rapprochement entre ces tissus urbains complexes et les formes industrielles peut étonner. C'est pourtant à partir de cette hybridation que les architectes ont créé une rue intérieure surprenante. Paradoxalement, grâce aux contraintes de l'édifice pré-existant - un large volume à éclairer en son centre -, les architectes ont pu s'affranchir des contraintes normatives habituelles du logement social.

Emeline Curien, architecte, *revue A+*, n° 270



A southern-countries aesthetic put at the service of a building of the north.

Sophie Jacquemin, visitor

© Ines Deby

137

45 constructions | collective housing

Seucha | Karbon', M. Braune, B. Husquin, G. Matthys, stekke+fraas, atelier Arkhe Novis | habitat groupé (10 maisons) à Profondsart | © Benoît Dochy



Seucha

Karbon' (Jean Garcin et Matthieu Delatte)
 Magalie Braune
 Bruno Husquin
 Geoffroy Matthys
 stekke+fraas architecte(s)(n)
 atelier Arkhe Novis
 habitat groupé
 cohousing habitat



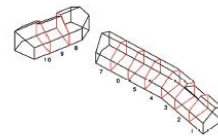
Si situé sur un champ en lisière de bois, l'habitat groupé du Seucha se démarque de l'occupation dispersée voisine. Le projet regroupe les logements en deux ensembles bâtis qui laissent pénétrer le paysage au cœur du site. Les idéaux qui rassemblent les initiateurs de ce projet se révèlent dans le plan d'implantation. Le désir de relations de voisinage plus riches, faites de convivialité et d'entraide, est transcrit par la création d'un bâtiment et de jardins communs. La volonté de créer et d'accueillir des projets ouverts aux habitants voisins se matérialise par une implantation ouverte sur le quartier.

Les habitants du Seucha et leurs architectes

em Sited on a field on the edge of a wood, the Seucha cohousing project stands out from the neighbouring scattered dwellings. The project groups the habitats into two built ensembles, allowing the landscape to penetrate into the heart of the site.

The ideals that brought together the initiators of this project are revealed on the implantation plan. A shared desire for deeper community relations based on conviviality and mutual aid is transcribed through the creation of a building and community gardens. The will to create and welcome projects open to the neighbouring inhabitants is materialised in an implantation open to the neighbourhood.

The inhabitants of Seucha and their architects



Structure thermique • Mur multicouche à épaisseur 300 mm de réglage par maison



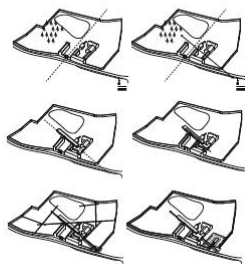
Espace Winson | RESERVOIR A, A+11, Piron Architectes, Atelier Paysage

transformation d'un château en maison communale à Fosses-la-Ville | © Marie-Noëlle Dailly



Espace Winson

RESERVOIR A
A+11
Piron Architectes
Atelier Paysage
 transformation d'un château en maison communale
 conversion of a castle into a town hall



fr L'extension et la réaffectation du château Winson en maison communale et locaux pour le CPAS est d'abord un acte politique. La fonction première d'un château est la défense face à la menace extérieure : celle d'un équipement public est de s'ouvrir au citoyen. Il s'agit donc ici d'ouvrir l'enceinte du château pour le lier à l'espace public ; ou, d'un point de vue symbolique, de rendre à la communauté ce qui appartenait à un seul.
 Le projet transforme l'espace entouré de hauts murs en un lieu de rencontre : les Fossils peuvent à présent s'approprier le château et son parc.
 Julien Dailly, architecte

en The extension and rehabilitation of the Château Winson into a communal house and premises for the CPAS (public social welfare centre) is first and foremost a political act. The primary function of a castle consists in defending its inhabitants against external threats; the purpose of a public facility is to open up to the citizen. Here, it was essential to open up the enclosure of the castle connecting it to the public space; or symbolically, to give back to the community what once belonged to one owner.
 The project transforms the space surrounded by high walls into a meeting place: the inhabitants.
 Julien Dailly, architect



Leietheater Deinze | V+, TRANS architectuur | stedenbouw

Centre culturel à Deinze | © Stijn Bollaert



Leitheater Deinze

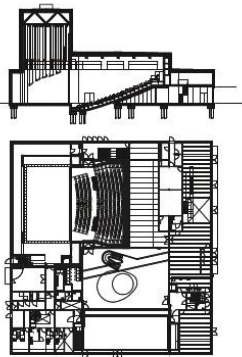
V+
TRANS architectuur | stedenbouw
centre culturel
cultural centre



Tout au long de la page: 30m Binah, V+ et TRANS, architect

248

45 constructions | équipements collectifs



esthétique
Les briques des
façades présentent
des finitions mates,
satinées et brillantes,
formant un empile-
ment minéral et
lumineux réagissant
de manière variée au
soleil.

Chantal Dassonville, experte,
jury de Bruxelles

social
With its strong
architectural
identity, the foyer
offers the audience a
spectacle, much like
a social game: seeing
and being seen. The
stage becomes a
catharsis, a mirror of
ourselves.

30m Binah, architect



250

45 constructions | équipements collectifs

fr Le nouveau centre culturel abrite une salle de spectacle à l'italienne de 450 places, une salle polyvalente de 150 places et une cafétéria. Lors du concours, la proposition a interrogé l'implantation proposée par la commune. Le projet a en effet été déplacé à 500 mètres du site initial. La nouvelle position situe le centre culturel à la porte de la ville. Il forme avec le Musée des Beaux-Arts et la nouvelle maison communale un ensemble d'institutions publiques organisées autour d'un vaste parc commun. Le bâtiment est de plain-pied et se présente comme un auvent ouvert vers l'espace public. La volumétrie illustre de manière littérale les gabarits nécessaires aux diverses fonctions dont émerge la cage de scène.

V+ et TRANS, architectes

en The new cultural centre accommodates a 450-seat Italian-style theatre, a 150-seat multi-purpose hall, and a cafeteria. During the competition, the project proposal questioned the location proposed by the local authorities. The project was effectively moved 500m from the original site. The new location puts the cultural centre at the city gates. With the Museum of Fine Arts and new town hall, the centre forms a group of public institutions arranged around a large public park. The building is on one level and functions as a canopy open to the public space. The volumetry it easily illustrates the templates necessary for the diverse functions out of which the stage cage emerges.

V+ and TRANS, architects

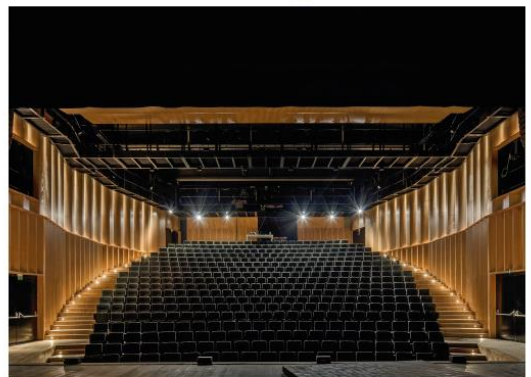


249

45 constructions | social facilities

Outre les finitions raffinées de la façade extérieure et de l'intérieur de la grande salle, les architectes ont conçu des espaces sans décorum. La structure nue est l'architecture.

Élise Dehulle, revue Art, n° 296



251

45 constructions | social facilities

Abbaye de Villers-la-Ville | Binario architectes | rénovation du centre de visiteurs, du parcours et des jardins de l'abbaye de Villers-la-Ville | © François Lichtlé



Abbaye de Villers-la-Ville

Binario architectes
rénovation du centre de visiteurs, du parcours et des jardins
renovation of the visitors centre, circuit and gardens

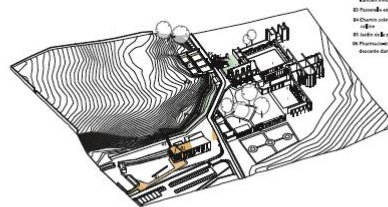


fr Le site de l'abbaye de Villers-la-Ville est traversé par une route nationale qui le divise et lui ôte toute cohérence et unité. Architecture, paysage et scénographie tentent de rétablir l'équilibre subtil qui régit l'ensemble de la composition cistercienne. Le nouveau circuit passe par le moulin, se poursuit dans la colline, passe au-dessus de la nationale pour ensuite aboutir dans les ruines. Le projet met à disposition un nouvel outil de découverte appropriable par l'abbé qui anime le site, par les visiteurs ainsi que par les habitants qui y ont accès librement en tant que parc public.

Binario architectes

en A main road goes through the site of Villers-la-Ville Abbey, dividing it and removing all coherence and unity. Architecture, landscape and space design attempt to restore the subtle balance that reigns over the entire Cistercian composition. The new circuit passes through the mill, continues up the hill, goes over the main road to end in the ruins. The project provides a new discovery tool that can be used by the non-profit organisation that runs the site, by visitors and by the inhabitants who have free access to it as a public park.

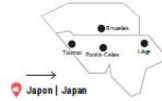
Binario architectes





Dejima

Ney & Partners
passerelle piétonne
footbridge



Dejima est une île artificielle bâtie en 1636. C'est en ce lieu que la connaissance, la culture et les produits japonais et occidentaux sont entrés en contact via le comptoir commercial des Néerlandais. Nagasaki se prépare à une nomination au patrimoine mondial de l'UNESCO. D'ici 2036, l'île polidérivée va être rendue à sa situation urbaine originale. La ville de Nagasaki a organisé un concours pour un nouveau pont. Nous avons conçu une passerelle en acier de 33,3 mètres de long avec un tablier en bois. Les choix de conception sont influencés par le contexte et la volonté de faire un design épuré.

Ney & Partners, ingénieurs

Dejima is an artificial island built in 1636. It was here that Japanese and Western knowledge, culture and products came together via the Dutch trading post. Today, Nagasaki is preparing for a UNESCO World Heritage nomination. By 2036, the polidérivée island will be returned to its original urban setting. The city of Nagasaki has organised a competition for a new bridge. We designed a 33.3-metre-long steel footbridge with a wooden deck. Our design choices were influenced by the context and the desire to create a pure design.

Ney & Partners, engineers



extraits du chapitre 45 actions

4 thématiques : arts et architectures, transitions écologiques, capacitations, occupations temporaires

45 actions

Where are the boundaries of architecture? Where does the building process end? Where does the re-building of the landscape start?

At the outset of this inventory, we called upon architects, citizens, town planners, councillors, artists, landscape designers, precarious occupants, and activists. We wanted to document the current resurgence of politically-engaged initiatives taken by architects and inhabitants alike to transform their environment. We were aware of a range of astonishing and remarkable actions in Belgium, but we wanted to uncover even more by relaying the invitation to citizen associations via independent publications (Kairos, Alter Echos, Imagine) and social networks. The overwhelming response was further enriched by the encounters that took place during the camps in Wallonia.

Here, we have selected 45 actions split into four themes: arts and architectures, ecological transitions, empowerments, and temporary occupancies. Most of these actions question traditional architectural programmes and the segmentation of our society into hermetic categories (art, ecology, public authorities, private property). By definition, they are not subject to any classification and their impact can be simultaneously social, ecological, political, and aesthetic. We chose to group these actions according to their dominant feature, linking them together, creating a critical mass for each thematic category.

Participative building sites, social design, manifesto actions, circular economy, ephemeral or sustainable installations all have the capacity to transform our approach to building and thinking. They pave the way for a shared responsibility for our environment. These 45 actions are invaluable models for the re-co-construction of the future.

Pauline de La Boulaye, curator of Inventories 2016-2020

Mémorial 22/03

Bureau Bas Smets

commanditaire public Bruxelles Environnement | adresse drive de l'Infante, forêt de Soignes, 1180 Uccle | conception-construction 2016-2017 | architectes collaborateurs GSL Architectes | entreprise générale Buyse | photographe Saskia Vanderstichele | distinction lauréat du prix Horta, cat. espace extérieur public ou privé 2018 | budget 77 626 €

Bas Smets a réalisé des projets dans une douzaine de pays depuis la création de son agence en 2008. Parmi ceux-ci, citons le parc de Tour & Taxis à Bruxelles, le Sunken Garden à Londres et le projet Trinity à la Défense à Paris. Lauréat de nombreux prix et concours, Bas Smets a remporté en 2018 la médaille de l'urbanisme décernée par l'Académie française d'Architecture.

fr Le mémorial pour les victimes de l'attentat terroriste de Bruxelles (2016) est situé au milieu d'une clairière naturelle dans la forêt de Soignes. Trente-deux bouleaux sont plantés, un pour chaque victime qui a perdu la vie, autour d'un banc circulaire en pierre bleue. Le mémorial délimite un double vide dans la forêt. Les arbres dessinent un cercle dans le ciel, tandis que les pierres forment un anneau au sol. Ancré dans le sol sur un plan horizontal parfait, cet anneau de pierre révèle la pente naturelle de la forêt pour devenir un banc d'un côté. Le mémorial se découvre au fond de la forêt et offre un moment de calme et de contemplation.

Bureau Bas Smets, architecte, paysagiste

en The memorial for the victims of the 2016 Brussels terror attacks is burrowed in the heart of a natural clearing in the Sonian Forest. Enclosing a round blue stone bench, thirty-two birch trees were planted, each representing a victim who lost their life. The memorial delimits a double gap in the forest. While the stones form a ring on the ground, the trees draw a circle in the sky. Anchored in the ground on a perfect horizontal plane, this ring of stones reveals the natural slope of the forest and is a bench on one side. The memorial can be found at the bottom of the forest, offering its visitors a moment of calm and contemplation.

Bureau Bas Smets, architect, landscape architect



NORTH BEACH + BADEAU

Pool is Cool

commanditaire privé autoréalisation | adresse boulevard du Roi Albert II, 1000 Bruxelles et quai des Yachts, 1020 Bruxelles | conception-construction 2018 et 2016 | photographe Paul Steinbrück

POOL IS COOL est une plateforme indépendante de citoyens avec une variété d'expertises. Pour mettre la baignade en plein air à l'agenda et encourager les initiatives politiques, Pool is Cool organise des actions dans l'espace public, réalise des installations de baignade, effectue des recherches contextuelles et discute ouvertement de ses ambitions et de ses résultats.

fr NORTH BEACH : pendant une journée, nous avons transformé le bassin du rond-point du quartier de bureaux de Bruxelles-Nord en un lieu de baignade en plein air, le seul de la ville.

Pool is Cool

en NORTH BEACH: during one day, we transformed the roundabout in the Brussels North office district into the city's only open-air "swimming" place.

Pool is Cool



De la terre aux matériaux

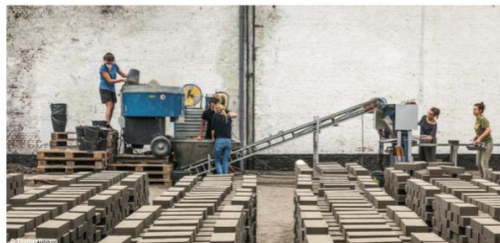
BC Materials

commanditaire privé BC architects & studies | partenaires : BAIR (ULB), Techno Campus Gent (KUL), CRKern, Smart2Circle, BC architects and studies | photographie BC architects & studies, Thomas Noels

Inspiré par le projet Terres de Paris, BC architects & studies, en partenariat avec CRKern, a monté le projet BC Materials. L'objectif est de démontrer un processus d'occupation minière urbaine et d'acquiescer de la valeur à une ressource considérée comme un déchet : la terre d'excavation des chantiers.

fr Depuis 2018, BC Materials transforme les terres d'excavation des chantiers en matériaux de construction. Dans un premier temps, construite nécessaire d'extraire la terre du site, qui est difficilement stockable et transportable. La Belgique excave environ 37 millions de tonnes par an, dont 70% sont déversées ou enfouies en tant que déchet. La construction est l'une des activités humaines les plus polluantes. Elle est responsable de 40% des émissions carbone et de 30% de la production des déchets, tout en générant seulement 4% du PIB. BC Materials veut aider les entrepreneurs, architectes et clients à atteindre leurs objectifs climatiques. La société transforme la terre bruns des chantiers en matériaux locaux tels que des enduits de terre, des blocs de terre compressée et de la terre à piser pour les murs et les sols. Ces produits sont circulaires, neutres en carbone, sains et consomment une énergie grise minimale. Nous avons notre halle de production à Bruxelles. Mais nous pouvons également travailler sur site, grâce à notre unité de production mobile et flexible. Ainsi, la logistique et l'infrastructure de BC Materials restent toujours à proximité des ressources : le transport est donc réduit au strict minimum.

BC Materials



322

45 actions | transitions écologiques

La 20^{ème} commune

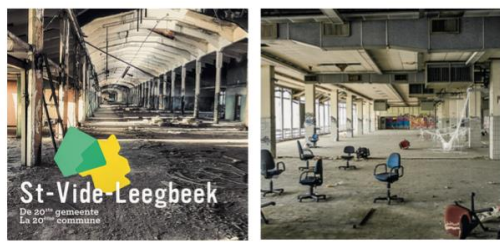
BRAL, Communa, FeBus, SAW-B, Toestand, WONINGEN/23LOEGEMENTS

commanditaire autoréalisation | localisation Bruxelles | superficie 6 500 km² / 14,2% du territoire bruxellois

L'association Communa favorise l'occupation temporaire des bâtiments vides, à l'association Toestand réactive, par l'usage, les bâtiments abandonnés et vides, les terrains et les espaces publics et y réhabilite des centres socio-culturels temporaires et autonomes. L'association WONINGEN/23LOEGEMENTS propose des solutions alternatives et concrètes à la crise du logement, notamment par la réaffectation de bâtiments vides et logements. Le mouvement urbain BRAL soutient des Bruxellois en produisant des biens de consommation à leurs initiatives. La Fédération FeBus œuvre à la réaffectation effective du droit de logement en Région bruxelloise. La fédération d'entreprises d'économie sociale SAW-B s'engage pour les alternatives sociales et économiques.

fr En 2019, Saint-Vide-Leegbeek rejoint la liste des communes de la Région de Bruxelles-Capitale, qui n'en compte désormais non plus 19, mais 20. Longtemps passés inaperçus car parsemés à travers la ville, les 6,5 millions de mètres carrés qui la composent sont aujourd'hui révélés aux citoyens. Bureaux, maisons de maître, immeubles d'appartements, anciennes industries : aucun type de bâtiment n'est épargné par la vacance immobilière à Bruxelles. C'est dans la pratique du squat que l'on trouve les plus anciennes traces d'occupation de la 20^{ème} commune. Depuis des décennies, des personnes de tous bords ont investi les bâtiments inoccupés, lorsqu'il début des années 2000, un outil d'un nouveau genre apparaît : la convention d'occupation temporaire. Né de l'occupation d'un bâtiment régional, rue royale à Bruxelles, l'outil s'est affirmé et rapidement permis l'essaimage de la pratique. Saint-Vide-Leegbeek s'engage sans compromis pour une transition sociale, politique, économique et culturelle. Ses espaces vivants à répartir à des besoins sociaux urgents ont ses habitants expérimentent de nouvelles manières de fabriquer et d'habiter la ville de demain, dès aujourd'hui. Pour lire et diffuser le manifeste : leegbeek.brussels.

Les plateformes d'occupation temporaire de la 20^{ème} commune



342

45 actions | occupations temporaires

L'architecture qui dégenre

Apolline Vrancken

commanditaire autoréalisation | localisation Belgique | conception-construction 2018-2023 | graphique Théobald Jacobs

Le féminisme a été un compagnon de route pour Apolline Vrancken tout du long de son apprentissage de l'architecture. Elle a obtenu ses études par un mémoire sur l'architecture féministe. Des légendes à l'architecture féministe, publié en 2018 par l'université des Femmes (Première Mention du Jury), Prix du meilleur de la faculté d'architecture ULB La Cambre-Horta 2017 et Premier Prix de l'Université des Femmes pour un mémoire dans le domaine des études féministes 2016. Étudier la façon dont l'habitat et la ville sont façonnés par les représentations de genre lui a fait prendre conscience de la nécessité de parler de cette thématique.

fr L'architecture qui dégenre est une plateforme qui propose de découvrir les utopies réalistes que sont les architectures féministes. Car il existe autant de formes égalitaires d'habitat que de féminismes : une infinité. Au programme : visites guidées, conférences, colloques, workshops, création d'une boîte à outils (gender toolkit) à l'usage des militantes, des concepteur·rices, des usager·ères et des décideur·ères. En 2019, avec l'architecte Anais Pereira et en partenariat avec une association luttant contre le sans-abrisme (IL'lot), nous organisons la première édition belge des Journées du matrimoine. Parallèle féminin des Journées du patrimoine, cet événement annuel met en lumière l'héritage matrimonial bruxellois, qu'il soit architectural, sculptural, urbanistique ou social. À travers l'observation d'une évolution des rapports de genre, on peut constater l'apparition de nouveaux modèles familiaux mais aussi la montée des inégalités socio-économiques. La planification sexospécifique (gender-sensitive planning) est une solution possible pour répondre aux nouveaux modèles familiaux et assurer l'accès équitable, du point de vue du genre, aux logements et aux infrastructures physiques et sociales de la ville. La propriété est d'ailleurs une arme contre la pauvreté. Les béguines, premières femmes propriétaires terriennes en Europe, l'avaient déjà compris.

Apolline Vrancken, architecte

en L'architecture qui dégenre is a platform that offers the opportunity to discover the realistic utopias of feminist architecture. Indeed, there are as many gender-equal housing types as there are forms of feminism: an infinity. On the programme: guided tours, conferences, symposia, workshops, creation of a gender toolkit for activists, designers, users and decision-makers. In 2019, we organised the first edition of the Belgian Matrimony Days together with architect Anais Pereira and in partnership with an association against homelessness (IL'lot). As a female counterpart of the Heritage Days, this annual event sheds light on the Brussels female heritage, whether architectural, sculptural, urban or social. By observing the evolution of gender relations, we see the emergence of new family models and the rise in socioeconomic inequalities. Gender-sensitive planning is one potential solution to address new family structures and to guarantee gender-equal access to housing and to the city's physical and social infrastructure. Moreover, housing is a tool against poverty. The beguines, who were the first women landowners in Europe, already understood this.

Apolline Vrancken, architect



334

45 actions | occupations

Reconnaitre l'habitat léger

Réseau brabançon pour le droit au logement (RBDL)

édifice Centre culturel du Brabant wallon | publication 2019 | circulation réactive Anais Angéras et Vincent Watzel | autres intervenants Habitat et Participation asbl, Réseau brabançon pour le droit à l'habitat, Centre de médiation des gens du voyage, membres At collect, Hédit et d'autres habitants | média documentaire Le procès du Juge d'O. Pr et et M. Renard | photographie Cristiano Pereira Martins

Le RBDL réunit 14 organismes d'éducation permanente et le Centre culturel du Brabant wallon. Il bénéficie de la contribution de citoyens, d'associations, de mandataires publics et de professionnels du logement, et travaille à l'éducation permanente avec les personnes dans une logique de coproduction avant tout. Depuis 2014, le réseau concentre son travail sur deux thématiques prioritaires : la logement public et l'habitat léger.

fr L'habitat léger désigne les habitations destinées à la résidence, de faible emprise au sol, parfois démontables, toujours aisément réversibles. Ses formes et matériaux sont diversifiés : roulotte, caravans (résidentiels ou non), yourtes, kerterres, chalets et autres constructions légères en bois, paille et terre crue, dômes... L'étude juridique qui lui est dédiée a donné lieu au décret du 2 mai 2019 le consacrant dans la législation wallonne. Celle-ci va le jour après quatre années de sensibilisation auprès de la société civile, personnes concernées, monde associatif et juristes autour d'atelier d'étude collective. Si l'approche économique et un meilleur bien environnemental sont les principales motivations pour aller vers ce type d'habitations, une part croissante des personnes y vivant s'inscrivent dans une recherche d'écologie sociale. Cette solution de logement, valable et viable, qu'elle soit transitoire ou pérenne, s'avère, dans tous les cas, une réponse à la hauteur des besoins de ses habitants. Elle appelle une transformation de nos modes d'habiter, qui rejoignent celles, déjà pratiquées de longue date, par les personnes vivant en zones de loisirs et les voyageurs (en gens du voyage). Concomitamment ou non, ces différentes « familles » d'habitants questionnent, à travers leurs usages, la valeur de la brique ainsi que la rigidité de l'aménagement du territoire.

Anais Angéras, Vincent Watzel et le RBDL

en Light housing refers to dwellings intended for residential use, with a small footprint, which are sometimes dismantlable and always easily reversible. Its forms and materials are plentiful: trailers, caravans (residential or not), yurts, kerterre (hobbit houses), chalets and other light constructions made of wood, straw and raw earth, domes... A legal study dedicated to light housing resulted in the Decree of 2 May 2019, which enshrines it in the Walloon legislation. This law came into being after 4 years of awareness-raising among the civil society, the people concerned, the associative world and legal experts through collective writing workshops. Although the economic approach and better environmental performance are the main motives for opting for this type of housing, a growing number of the people living there are committed to research on social ecology. This valid and viable housing solution - be it transitional or permanent - always proves itself to be an answer to the needs of its inhabitants. It requires the transformation of our lifestyles, in line with the long-standing practices of people living in leisure areas and of travellers ('gens du voyage'). Whether consciously or unconsciously, these varied "families" of inhabitants question, through their use, the value of bricks, and the strictness of regional planning.

Anais Angéras, Vincent Watzel et le RBDL



Les habitants du Nord : schéma d'occupation permanente par l'habitat léger



Henry

315

45 actions | ecological transitions

architectures !

inventaire collectif

infos complémentaires

Cellule architecture Fédération Wallonie - Bruxelles

Lamya Ben Djaffar +32 (0)2 413 34 55
lamya.bendjaffar@cfwb.be

Commissaires

Pauline de la Boulaye
paulinedelaboulaye@gmail.com

Gilles Debrun
gilles.debrun@uclouvain.be

Relations presse Forum Presse & Communication

Kathleen Iweins 0475 55 49 61
ki@forum-communication.be

Nathalie Zalcmann 0475 79 77 01
ns@forum-communication.be



[#architecturesinventairecollectif](https://www.facebook.com/architecturesinventairecollectif)



architectures2016-2019.com